

# L'OBSESSION ET LA MEDIUMNITE



**Par Jean Bazerque**

INITIATION PAR  
LE TEXTE

Tous les spirites savent qu'un être humain est l'association de trois éléments : le corps physique, le périsprit (ou corps astral), l'esprit.

Nous pouvons dire (en schématisant) que la médiumnité intellectuelle est la faculté qu'a un être humain de séparer son périsprit de son corps physique, dans une mesure plus ou moins grande, laissant les leviers de commande de ce dernier aux Esprits désincarnés qui l'entourent. Il va de soi que les résultats obtenus par le médium dépendent du milieu spirituel dans lequel il est plongé. S'il est de peu d'élévation spirituelle il est entouré d'Esprits du même ordre, ce qui peut amener **l'obsession, la possession**. S'il est d'un niveau spirituel élevé, il est entouré d'Esprits-guides ou protecteurs l'aidant dans sa mission médiumnique et le protégeant des agressions d'Esprits souvent plus inconscients que mal intentionnés et cependant perturbateurs et néfastes.

Tous les spirites le savent. Aussi, nous nous en tiendrons à ces quelques explications théoriques pour donner des exemples vécus, des inconvénients que peut rencontrer un médium avant d'atteindre le stade de la médiumnité bénéfique. Pour ce faire, je citerai mes propres expériences en m'excusant de le faire sur le mode personnel plus simple et plus clair en définitive.

Quelques mois après mon entrée dans le groupe spirite que je fréquentais, je fus averti par un rêve prémonitoire que je suivais (à mon insu) les cours d'une école spirituelle de médiumnité donc, que j'allais être médium, ce qui me surprit fort, rien ne me le laissant supposer, n'en ayant pas formulé le désir ni en pensée, ni en parole. Notre groupe ne tenait pas d'école de médiumnité et d'après le rêve, le développement se faisait dans l'au-delà, mené par les guides spirituels donc, je suppose, pendant le sommeil normal. La séparation corps physique - corps astral se faisant de plus en plus facilement, l'élève médium devient comme une habitation à laquelle on aurait enlevé la porte d'entrée, n'importe qui peut y entrer, braves gens ou gens malintentionnés.

Les Esprits protecteurs ont la tâche de surveiller et d'éloigner ces derniers mais le médium a le devoir de ne pas fréquenter les lieux malsains où ils pullulent. Ce n'est pas la lecture de quelques livres spirites qui lui éviteront les inconvénients de leur emprise mais seule l'application de l'enseignement des frères spirituels que d'aucuns appellent par dérision : le côté moral du Spiritisme.

C'est la partie du développement médiumnique exclusivement réservée au médium, à laquelle il ne peut se soustraire, et que personne ne peut faire pour lui. J'appris ainsi par expérience, qu'au cours de ma vie quotidienne, professionnelle ou de loisirs, il me fallait éviter certaines personnes, qui pour tout le monde sont normales, mais en réalité sont entourées d'esprits inconscients : collègues de bureau fanatisés en politique, sur le plan sportif, sur le plan sexuel, etc. ; il me fallait éviter certains lieux : spectacles, cinémas, terrains sportifs, cafés, etc. Je "récoltais" les esprits errants avec une facilité étonnante, ce qui se traduisait en pensées obsédantes ou en maux de tête tenaces. J'y remédiais par la lecture de quelques pages du livre "l'Evangile selon le Spiritisme" d'Allan Kardec (ils n'aiment pas trop ces textes), par une prière pour les esprits obsesseurs du même livre, par une petite douche sur la nuque le matin au lever. Généralement j'en étais débarrassé après chaque séance du groupe. Mais à la première occasion, j'en "ramassais" de nouveaux. Cela dura un an et demi environ en temps absolu, sur toute la période de la guerre, avec des interruptions. On sait ou l'on peut se douter combien les hostilités étaient néfastes à l'ambiance spirituelle de notre planète terrestre.

Voici un exemple d'obsession dont j'ai été victime :

Je rencontre une connaissance dans la rue, un homme d'affaires ; nous échangeons quelques mots sur la santé, la famille, les affaires et nous nous quittons. A partir de ce moment un mal

de tête lancinant commence à se faire sentir. Je sais qu'il m'a passé une mauvaise influence spirituelle. Mes efforts pour m'en débarrasser sont vains.

Le troisième jour, le poids sur la tête et sur les tempes est si lourd que j'ai du mal à ouvrir les yeux. Je décide d'aller voir le frère Botella pour qu'il me débarrasse de cette entité. Pour le lecteur non averti, nous dirons que le frère Botella était médium guérisseur et voyant (qui voit les Esprits). En me dirigeant vers son domicile, je vois d'assez loin qu'il est en conversation avec précisément cet homme d'affaires qui m'a passé son accompagnateur. L'homme est parti lorsque j'arrive. Nous nous mettons à bavarder le médium et moi, de la santé, du travail, du temps, de toutes sortes de choses ; mais je vois qu'à son premier regard il a vu celui qui m'obsède. Il fait semblant de suivre ma conversation car il ne veut pas me faire de la peine en me disant ce qu'il voit ; son regard devient sans expression dirigé vers mon front et ses lèvres bougent imperceptiblement car il est en train de refouler le perturbateur par une injonction ou une prière. Je sens le poids insoutenable se dégager de mon front, de ma nuque et de mes épaules, comme par enchantement.

Je remercie le médium en riant ; il sourit d'avoir été compris. Il me dit : "celui qui te tenait est un homme d'affaires ; il est retourné avec celui qui te l'a passé". Avec le pouce, il me montre la direction de l'homme qui s'en va au loin, précisément celui qui m'avait communiqué cette entité perturbatrice. Je suppose qu'il avait déjà vu cet Esprit en sa compagnie, en une autre occasion.

Le frère Botella riait lorsque je lui racontais mes ennuis et me répondait qu'il en avait eu d'identiques. « Un jour, me dit-il, il faisait chaud et j'avais soif, j'entre dans la cuisine et me sers un grand verre d'eau. Au moment de le porter à la bouche, j'entends très distinctement ces mots : il est bon ce petit vin blanc. J'avais récolté un amateur de bistrot. »

Un autre jour, son gendre entrant dans la salle à manger, voit le médium allongé sur le sol, apparemment évanoui. Il bondit dans la pièce voisine pour appeler un médecin. Il revient au malade. Plus personne. Pendant qu'il téléphonait, le frère Botella qui était en transe, pris par un esprit errant, s'était réveillé, s'était levé et était sorti par la porte de derrière pour prendre l'air et échapper à l'emprise de l'entité perturbatrice, sans savoir que son gendre appelait le médecin pendant ce temps. Ce dernier sourit en apprenant l'incident ; il devait connaître la question ; d'ailleurs, il fait maintenant partie des esprits guides de notre groupe.

#### Voici un second exemple d'obsession qu'il m'a été permis d'observer :

Un ami vient me voir et m'explique qu'une personne de sa connaissance, une femme charmante dans son comportement normal, au cours d'une crise de neurasthénie, s'est enfermée chez elle et s'est mise à boire d'une manière intempestive ; il se demande si je ne peux pas faire quelque chose pour elle car il soupçonne qu'elle est prise par un esprit vicieux. Je l'accompagne chez son amie et constate en quel état cette femme est tombée, une vraie pocharde. Je lui conseille de l'amener chez le médium guérisseur Botella qui lui enlèvera cette mauvaise influence. Je lui demande de venir me voir avec son amie après sa visite au médium.

Le lendemain, cette dame vient me voir au bureau, toute souriante, toute décontractée, elle me tend la main et à ce moment précis, je ressens un choc au visage, comme si on m'avait jeté un oreiller lourd à la figure. Je comprends qu'elle vient de me passer cette entité qui la poussait à boira. Je ne dis rien, entre à mon domicile, prends mon repas du soir et pour ne pas satisfaire les bas instincts de cet esprit ivrogne, je ne bois rien, même pas un verre d'eau. Peine perdue, lorsque je me lève de table pour gagner ma chambre, je titube en allant d'un mur à l'autre du couloir, je tombe sur mon lit, la tête me tourne, les murs de ma chambre donnent l'impression de chavirer. Je laisse faire un bon moment pour bien constater l'effet produit par cette entité, puis j'invoque mon guide et fais une prière pour cet obsesseur qui me quitte d'un seul coup. Je

reprends possession de mes moyens normaux, tout content d'avoir pu débarrasser cette femme d'une pareille calamité.

Ces petites expériences, parfois ennuyeuses, parfois amusantes mais souvent instructives pour le médium néophyte font normalement partie du développement de la faculté médiumnique. Cela tient à deux raisons :

❖ d'une part, le débutant ne connaissant la doctrine spirite qu'assez superficiellement, ne s'est pas suffisamment engagé dans la voie de la réforme morale et attire à son insu des Esprits de même élévation spirituelle ;

❖ d'autre part, il est nécessaire que des Esprits moins évolués donc possédant des fluides plus grossiers, pouvant agir sur la matière (le corps du médium), assouplissent les organes de retransmission de l'instrument (le corps du médium) qui, plus tard, permettront aux Esprits plus élevés de se communiquer.

Au début du développement de la faculté médiumnique, les Esprits guides du groupe laissent agir pendant les séances, des Esprits moins évolués mais pleins de bonne volonté, qui manipulent les médiums et facilitent la souplesse des membres ou des organes (nous les appelons les manœuvres). C'est ainsi qu'on peut voir les dessins du médium A. intitulés "travail d'amateur" par l'esprit guide du médium dessinateur.

Nos réunions spirites étant interdites par suite de la guerre, nous nous retrouvions quelques membres de notre groupe, au domicile de l'un d'entre nous, où nous causions de doctrine et de spiritualité. Parmi les nouveaux venus un couple exprima le désir de voir une planchette de oui-ja et son fonctionnement.

L'hôtesse sortit la planche, posa sa main sans résultat alors que quelques années auparavant la planchette fonctionnait normalement. Elle me proposa d'essayer ; cela dépassa toutes les espérances ; une force impétueuse promenait rapidement le bras dans tous les azimuts. Elle me demanda de prendre le crayon et j'écrivis le premier message d'une entité se disant mon guide. A partir de ce jour, nous nous retrouvions tous les dimanches, dans ce groupe restreint. Ce fut le début d'une prise de possession de toutes les parties de mon corps, expérience très intéressante par les sensations ressenties et les résultats obtenus.

La force spirituelle se manifestait en commençant au bas de la colonne vertébrale, montait lentement par à coups jusqu'à la nuque. (Le guide faisait allusion au serpent kandulini cher aux hindouistes) puis l'insensibilisation se répandant dans tous les membres supérieurs, puis inférieurs, puis tout le corps sauf les yeux comme si toute ma personnalité consciente y était localisée. A ce moment, il me faisait faire des poses plastiques pendant de longs moments sans que je ressentie la moindre fatigue. Par exemple : assis sur une chaise, buste droit, bras en croix horizontalement dans le prolongement des omoplates, il relevait mes jambes lentement parallèlement au parquet, horizontalement, mes jambes et mon buste faisant un angle droit avec comme point d'appui mon postérieur sur la chaise. Il me faisait garder cette pose pendant cinq minutes environ. Je ne faisais aucun effort et ne ressentais aucune fatigue. Je suppose que le guide prenait possession des centres moteurs ; je ne puis en dire davantage car on ne donnait pas d'explications.

Puis le guide agit de même sur l'organe de la vue. Il me disait de regarder un tableau fixé au mur et d'un seul coup, comme par un déclic, je ne voyais plus le tableau et voyais la tapisserie uniformément nette comme si le tableau avait été enlevé. Puis la vision redevenait normale d'un seul coup. La même expérience était répétée avec la disparition d'objets divers placés sur la table et même de un ou deux doigts de la main posée sur une feuille blanche alors que je voyais parfaitement les autres doigts. L'annihilation de la vision ne se faisait pas sur l'œil ou sur le nerf optique puisqu'il y avait reconstitution de l'image de la tapisserie ; j'en ignore le processus.

Puis le guide nous informa par l'écriture qu'il allait m'endormir ; il essaya au cours de plusieurs séances sans y parvenir. Alors il me fit me tenir debout au milieu du salon et, les yeux clos, me fit tourner sur moi-même comme une toupie, de plus en plus rapidement, à la façon des derviches tourneurs. Je ne savais plus où étaient le parquet et le plafond, mais à hauteur des yeux clos j'avais toujours conscience de mon moi. A mon insu, il me dirigea vers un fauteuil pour me faire choir dedans mais étant tombé sur le bras du fauteuil, je retombais à l'extérieur ; un cri d'effroi de l'hôtesse me fit reprendre conscience ; j'étais allongé sur le sol, appuyé sur la paume des mains et le bout des souliers, sans mal. Effrayée, l'hôtesse ne voulut plus recommencer cette expérience. Elle eut l'idée de faire venir un médium (ou soi-disant tel) de sa connaissance pour me magnétiser ; ses passes n'eurent aucun effet sauf de me faire une tête lourde comme du plomb avec une impression de grosseur énorme comme une citrouille.

Voyant qu'il n'y avait aucune issue, on fit venir le médium guérisseur Botella que nous n'avions pas dérangé jusque là, car il commençait à ressentir les prémices de sa maladie et nous ne voulions pas le fatiguer. Dès que la séance commença, l'entité se disant mon guide n'écrivit que trois ou quatre mots et me quitta. Le médium voyant nous signala qu'il ne s'était pas retiré très loin car il l'apercevait passant la tête de temps à autre par l'entrebâillement d'une porte attendant que le médium parte pour me reprendre en mains, si l'on peut dire. Il le décrivit, un turban autour de la tête comme un hindou. Puis tombant en transe, le médium pris par un esprit guide du groupe, nous félicita d'avoir continué le travail spirituel malgré les difficultés du moment ; il nous expliqua la nécessité de l'utilisation d'un esprit inférieur pour la préparation de la médiumnité, puis termina par cette phrase symbolique : "Un bon ouvrier doit avoir de bons outils pour faire un bon travail". Ce qu'il faut traduire : les Esprits élevés, pour faire leur travail spirituel doivent avoir de bons médiums, d'où la nécessité pour ces derniers d'une amélioration constante sur le plan moral.

Evidemment, étant prévenu, je repoussais catégoriquement les sollicitations de cet Esprit errant et me mis sérieusement au travail de nettoyage moral ; ce qui dura quelques temps jusqu'à une autre expérience qui fut le départ d'une médiumnité effective.

D'une manière générale, le mot obsession est employé dans un sens péjoratif car l'obsession par des Esprits inconscients est celle qui est le plus fréquemment constatée. Dans un sens plus large, nous disons que la médiumnité est une obsession par des Esprits élevés dans l'échelle de l'élévation spirituelle. **La médiumnité est une porte ouverte à l'Invisible.** Le médium est entouré d'Esprits protecteurs qui repoussent les mauvaises influences, s'il a conscience de la haute portée de sa mission médiumnique. S'il se laisse aller à ses propres instincts, les Esprits guides ne peuvent plus le protéger et il tombe sous l'influence d'Esprits obsesseurs.

Allan Kardec parlait des écueils de la médiumnité : l'orgueil et la cupidité (nous dirions : le professionnalisme). Ce sont deux formes d'obsession.